

Sentier de la reculée de Cussey-sur-Lison



Livret de découverte



VISITES

Le sentier de l'ENS de la reculée de Cussey-sur-Lison est accessible à un public familial, mais nécessite cependant des chaussures adaptées à la marche.

La randonnée se fait sous votre responsabilité : Restez sur les sentiers balisés, respectez la nature et les animaux domestiques, soyez prudents à proximité des crêtes.

Emportez vos déchets, ne cueillez pas les fleurs.

Un sentier vous est proposé : à l'issue du parcours au bord du ruisseau de la Goulue, vous pourrez poursuivre à proximité des falaises ou bien retourner au parking.

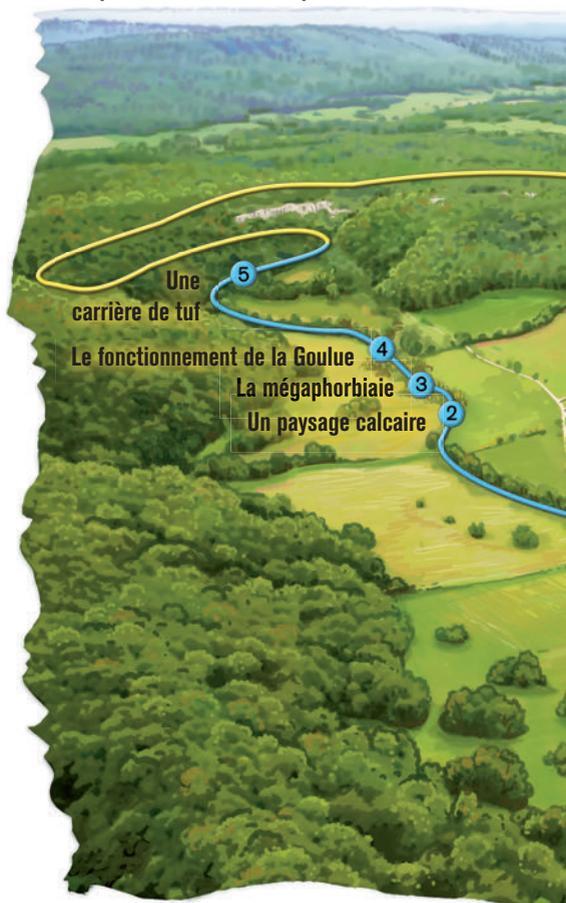
La première borne « Le saule têtard » est accessible à un public handicapé.

Chaque thématique développée dans ce livret correspond à une borne découverte.

Bonne promenade !



Une devinette vous attend sur chaque borne d'interprétation. Pensez à soulever pour vérifier votre réponse!

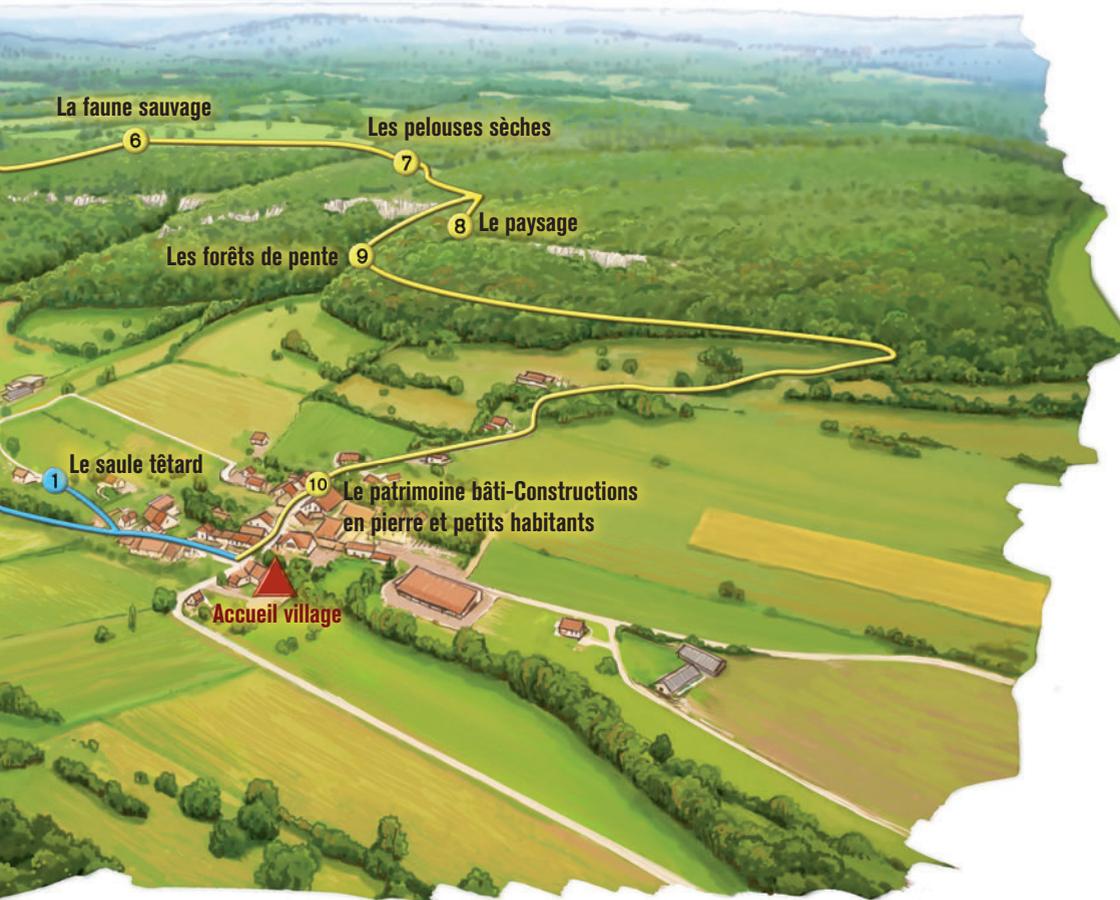
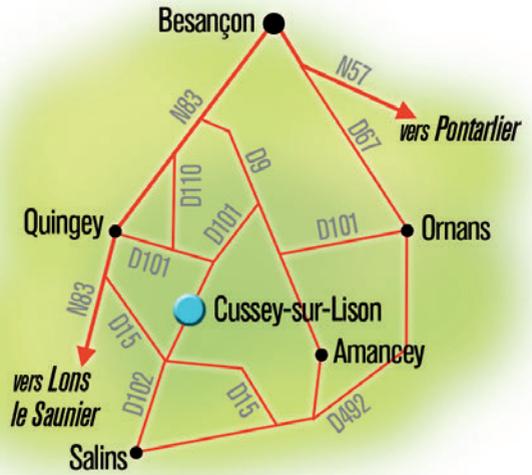




Sentier de l'eau
(avec possibilité retour parking 2,5km) } 4km
Sentier des falaises }

BALISAGE DU SENTIER :

Suivez le lièvre le long
du sentier !



1- Le saule têtard

Pourquoi « têtard » ?

Le terme « têtard » correspond au type de taille qui est pratiquée sur cet arbre.

Le principe consiste à couper l'ensemble des branches au ras du tronc. Au sommet du tronc, à l'emplacement des branches coupées, se forment des boursoflures, d'où naissent de nouvelles branches. La forme du tronc fait penser à celle d'un têtard du fait de la grosse tête que prend le saule après les tailles successives.

Les branchages récoltés après la taille servaient autrefois aux travaux de vannerie, ou à nourrir le bétail. Aujourd'hui, l'élimination régulière des branches permet surtout de contenir le développement de l'arbre, notamment au bord des routes. Longtemps pratiquée, cette taille n'endommage pas l'arbre.

Un arbre creux ?!



Oui, ce saule est bel et bien creux, on a même l'impression qu'il tient davantage sur 4 pieds que sur 1 seul tellement les fissures du tronc sont longues et profondes !

Cette véritable sculpture naturelle n'est pas vide pour autant, c'est un habitat de vie et de passage pour les espèces cavernicoles comme la chouette chevêche, les chauves-souris, les petits mammifères et les insectes.

2- Un paysage calcaire

La roche calcaire est omniprésente dans l'E.N.S de Cussey-sur-Lison. Elle façonne le paysage et fournit à certains oiseaux, un véritable lieu de vie.

Un paysage de reculée : formation de la reculée de Cussey-sur-Lison

Les falaises que vous pouvez observer sont composées de calcaires des étages géologiques dénommés Argovien et Rauracien. Cette roche s'est formée par accumulation de squelettes et de coquilles d'animaux et de végétaux vivant dans les fonds marins il y a environ 150 Millions d'années. A cette époque, la région se situait dans un contexte récifal (mer chaude peu profonde) et ressemblait aux Bahamas actuels.

Par la suite, du fait des mouvements tectoniques, les roches se sont soulevées et ont engendré dans le secteur de Cussey-sur-Lison des plateaux entrecoupés par des zones de failles. Pour finir, les cours d'eau ont érodé la roche, ce qui a donné naissance à ce paysage de plateau entaillé appelé reculée.

A l'intérieur de la reculée... : le système karstique

Dans ce relief constitué de plateaux calcaires, la morphologie est propice à l'apparition de phénomènes karstiques. Les eaux météoriques chargées de gaz carbonique s'infiltrent dans la roche par le biais des discontinuités (stratification, fissures). La roche est ensuite dissoute ce qui donne naissance à de multiples reliefs de surface et souterrains...

Les formes de surface les plus connues sont le lapiaz et la doline, et en profondeur les cavités et autres grottes pouvant abriter un certain nombre d'oiseaux et de chiroptères.

Le Lison est alimenté par de nombreuses exurgences (sources) d'origine karstique comme ici le ruisseau de la Goulue.

Ce ruisseau, qui traverse le village de Cussey-sur-Lison, est issu des eaux s'infiltrant en surface au niveau du plateau situé au delà des falaises que vous observez. Cette eau ressort ensuite en pied de versant sous forme de sources plus ou moins pérennes.

Qui se cache dans les falaises ?

Les falaises calcaires qui marquent le relief de la reculée abritent des oiseaux qui profitent des aspérités de la roche pour y faire leur nid et y trouver de la nourriture. On regroupe ces oiseaux vivant dans les falaises sous le nom d'avifaune rupestre.

C'est le cas du Grand corbeau, du Faucon pèlerin, du Grand-duc d'Europe et, de bien plus petite taille, du Tichodrome échelette.

Grand corbeau

- C'est le plus grand des passereaux (plus grand qu'une buse)
 - Vol lent, avec d'amples coups d'ailes.
- Souvent en couple.
- Reconnaissable à sa queue cunéiforme (en forme de losange) en vol.



Faucon pèlerin

- Il fait partie des espèces emblématiques de Franche-Comté.
- Il est connu pour effectuer de très rapides piqués, à la verticale, pour capturer ses proies en plein vol (pigeons ramiers...)

Grand-duc d'Europe

- Un rapace nocturne de grande taille, aux serres puissantes, avec de grands yeux rouge orangé.
- Son hululement est très grave.



3- La mégaphorbiaie

Un stade de végétation en évolution...

Depuis la tuffière, vous avez longé le ruisseau de la Goulue, bordé d'arbres feuillus. Cette formation végétale, appelée ripisylve, est majoritairement constituée d'aulnes glutineux, de saules, de frênes, de chênes pédonculés et d'érables.

La végétation de hautes herbes et de roseaux dans laquelle vous pénétrez correspond au stade de végétation qui précède la forêt alluviale : c'est une mégaphorbiaie.

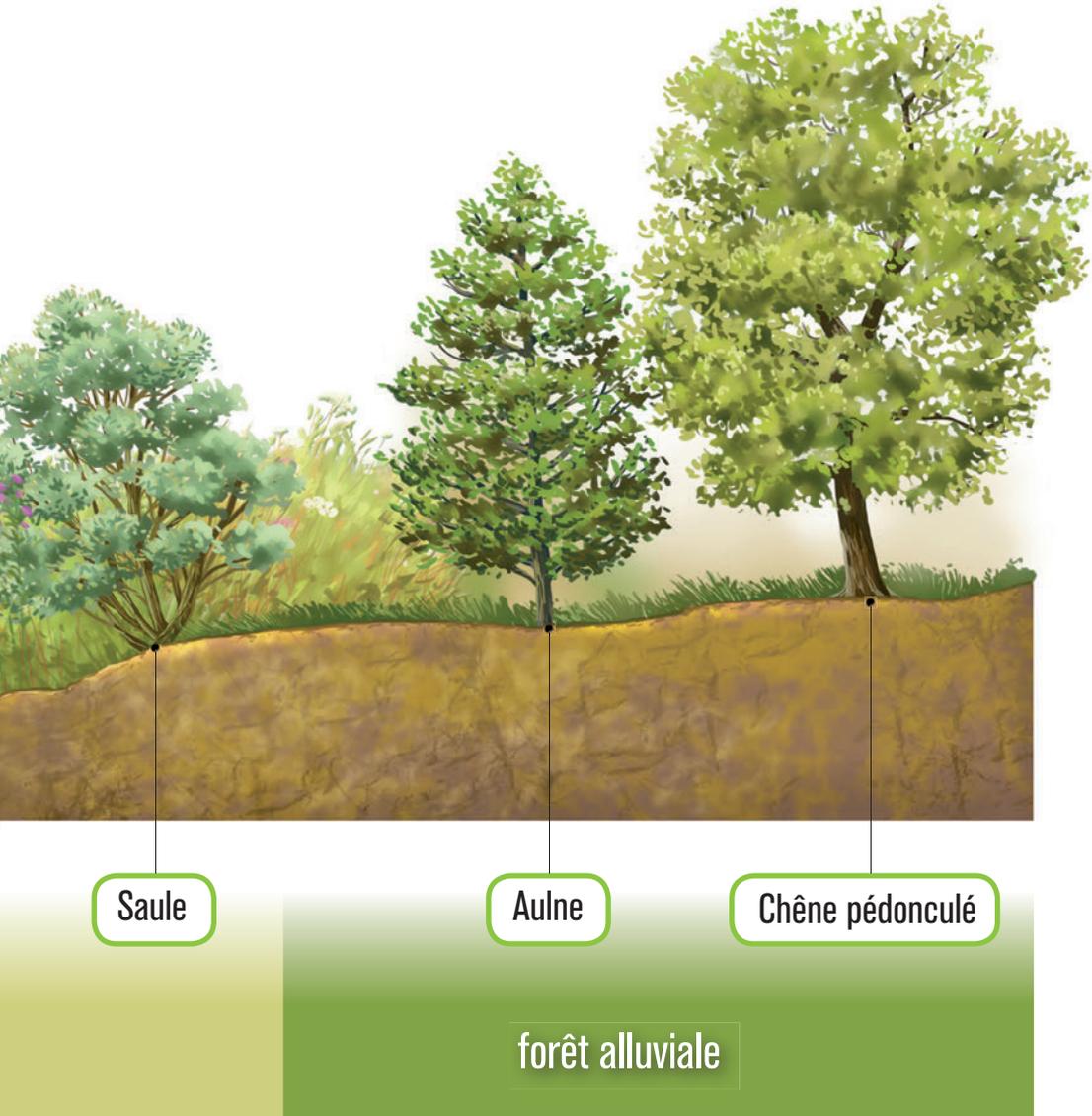


Ruisseau

prairie humide
fauchée

mégaphorbiaie

Parallèle au ruisseau, la mégaphorbiaie apparaît suite à l'abandon de la fauche ou du pâturage des prairies humides.



Un mélange de couleurs et de senteurs !

Au printemps et en été, la mégaphorbiaie se teinte de mille couleurs avec la floraison des plantes : vous pourrez y reconnaître la Reine-des-prés, l'Aconit tue-loup, l'Epilobe hirsute...

A l'automne, la mégaphorbiaie devient brunâtre, cette couleur est liée au développement d'un champignon



Menthe à longues feuilles



Epilobe hirsute



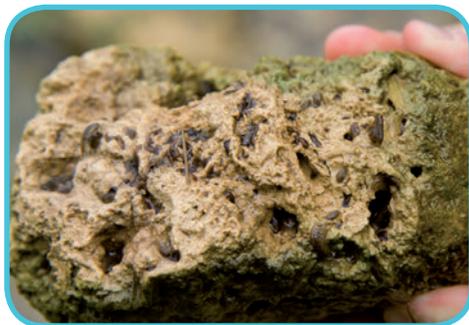
Une bonne cachette...

La mégaphorbiaie joue un rôle déterminant pour les espèces ; elle constitue une zone de refuge pour les invertébrés, pour les oiseaux en période de fauche, et pour les truites en période de reproduction.

4- Le fonctionnement de la Goulue

Un ruisseau sensible

Aux alentours, et dans l'eau du ruisseau, toute une vie dépend directement de la qualité physique et chimique de la Goulue.



Le Cincle plongeur porte bien son nom puisqu'il plonge et nage sous l'eau pour se nourrir.



Les oiseaux du ruisseau

Peut-être qu'au détour de votre promenade, vous aurez l'occasion d'observer le Martin- pêcheur ou le Cincle plongeur, deux oiseaux se régaland respectivement des petits poissons et des insectes de la Goulue.



Pour maintenir une eau de bonne qualité, des mesures de préservation du ruisseau ont été établies dans le cadre d'un document de gestion de l'Espace Naturel Sensible.

Par exemple, les vaches qui pâturent dans le champ face à vous avaient entièrement accès au ruisseau: elles perturbaient son fonctionnement et le polluaient par leurs piétinements et leurs déjections.

La mesure de gestion a donc consisté à poser une clôture et à aménager un abreuvoir pour empêcher les bovins de dégrader le ruisseau.

Ainsi, le ruisseau et la faune qui y est associée sont moins menacés.

Si vous vous penchez au dessus de l'eau en regardant bien les grosses pierres et le fond, vous apercevrez un nombre conséquent de petites crevettes de couleur grisâtre, se déplaçant latéralement. Il s'agit de gammares. Ces minuscules bêtes témoignent de la bonne qualité du cours d'eau.

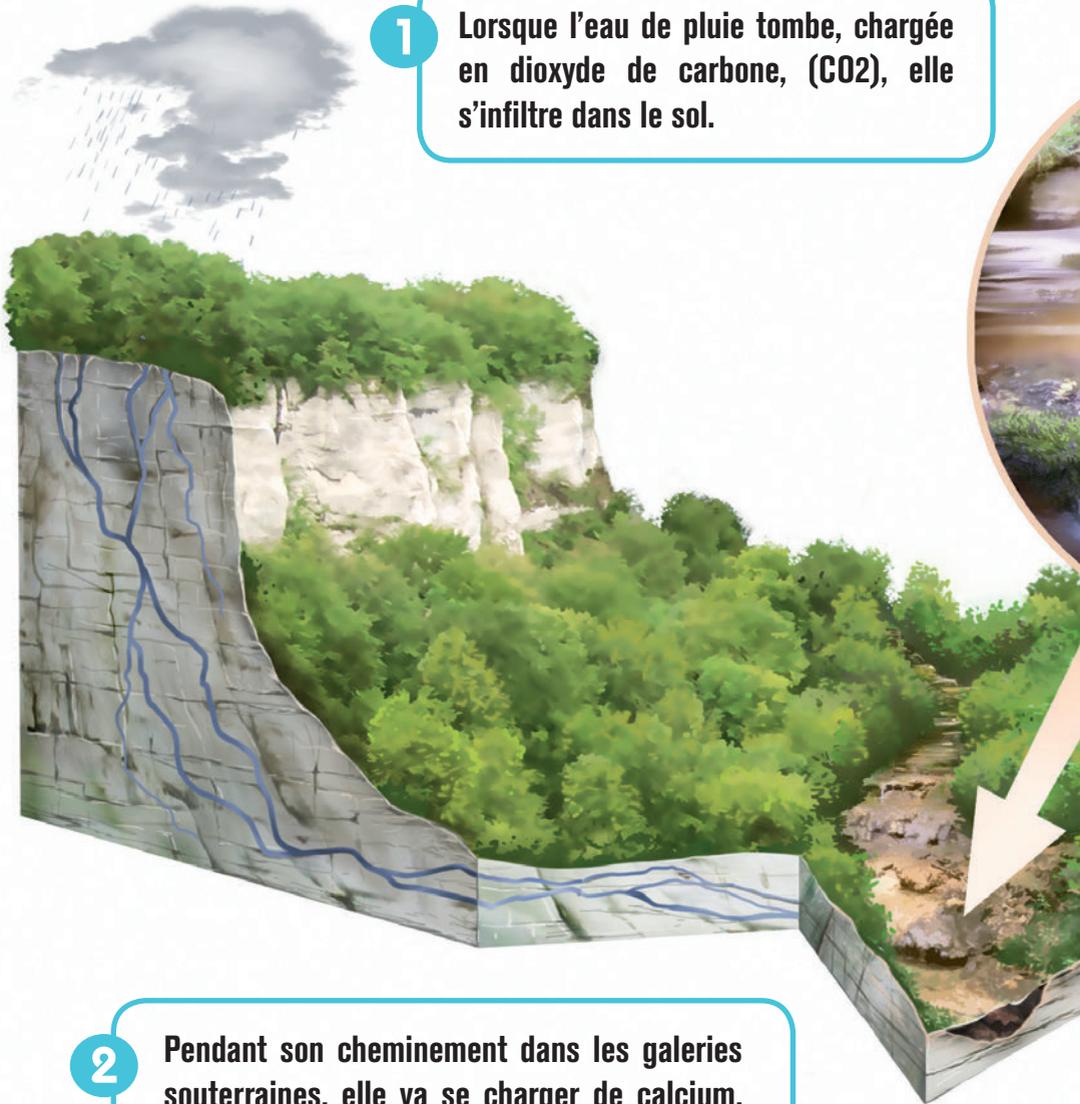


5- Une carrière de tuf

Comment se forme le tuf ?

1

Lorsque l'eau de pluie tombe, chargée en dioxyde de carbone, (CO_2), elle s'infiltrate dans le sol.



2

Pendant son cheminement dans les galeries souterraines, elle va se charger de calcium, minéral issu de la roche calcaire. Le calcium se combine alors avec le CO_2 .

A quoi servait le tuf ?

De texture tendre et poreuse, le tuf sert à fabriquer des dallages, des marches d'escaliers... A Cussey-sur-Lison, le tuf de cette carrière était extrait, broyé, mélangé à de la chaux et utilisé comme joint entre les pierres des murs des maisons.

En s'accumulant, le tuf peut parfois colmater les racines et le tronc d'un arbre situé au niveau du cours d'eau. Des enfants du village avaient laissé des objets en grillage dans l'eau du ruisseau : lorsqu'ils revinrent quelques années après, ils les retrouvèrent statufiés par le tuf !



3

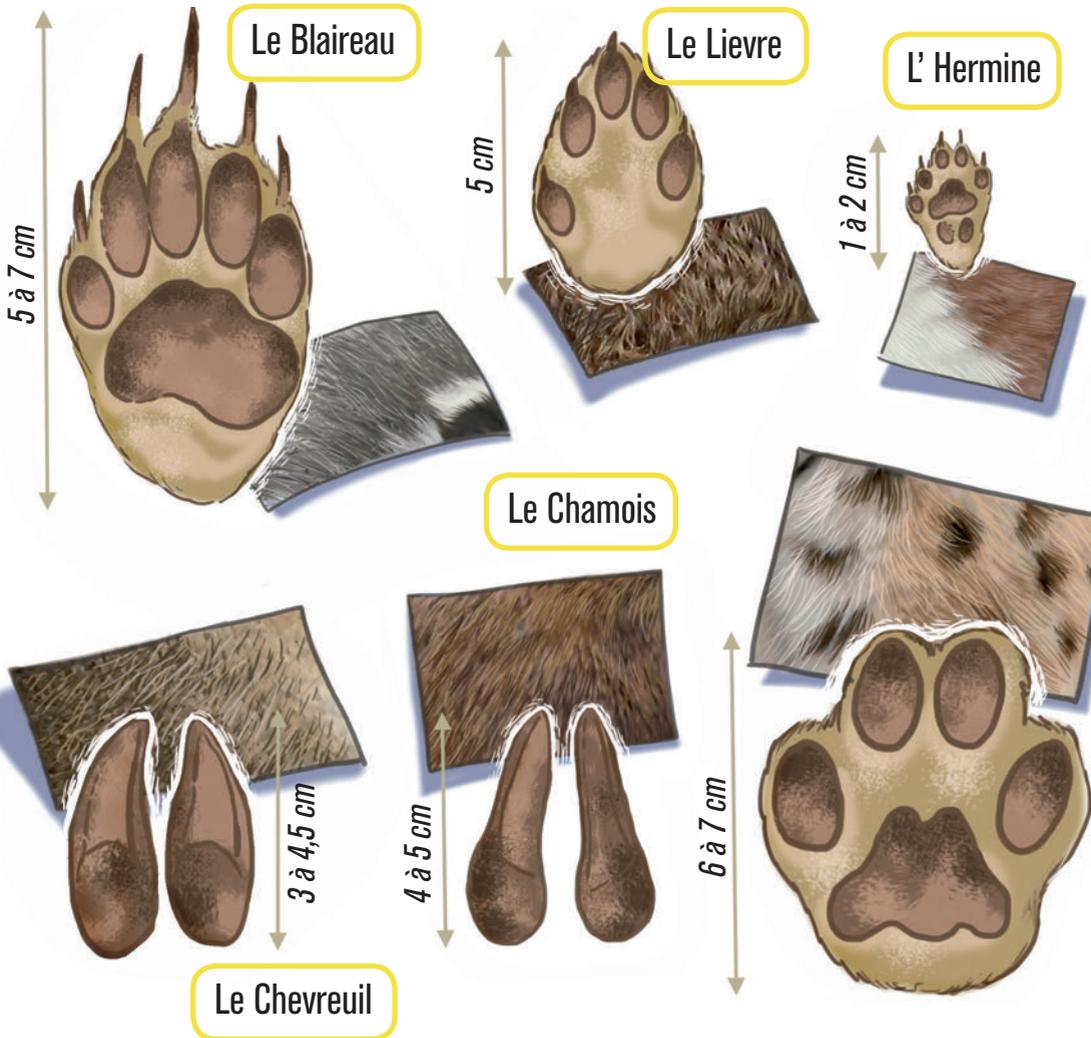
Ensuite, à la sortie de l'eau à l'air libre en bas de pente, des mousses pompent le CO₂ contenu dans l'eau pour se développer. Sans la présence du CO₂, le calcium se dépose et s'accumule, formant ainsi des tuffières.

6- La faune sauvage

Un lieu propice pour observer les animaux :

En effet, vous longez ici une lisière forestière séparant deux milieux différents : d'un côté la forêt de feuillus, de l'autre une vaste étendue de prairie comportant çà et là quelques bouquets de bouleaux ou d'aubépines.

Un animal sauvage ne se nourrit pas toujours à l'endroit où il se gîte.



La prairie est le lieu où les espèces qui ont leur gîte en forêt viennent se nourrir. Le renard et le chat forestier se rendent dans les prairies pour trouver mulots, lapins et lièvres à manger, tandis que le chamois et le chevreuil, tous deux herbivores, préfèrent les riches graminées. Avant de continuer ce chemin, arrêtez-vous et scrutez bien la prairie, peut-être y reconnaîtrez-vous quelques unes de ces espèces...

Le Renard



Le Lynx



Le Chat forestier

A la trace...et au poil !

Sur la piste forestière, vous avez peut-être remarqué des empreintes d'animaux. Les quelques traces dessinées ci-dessous pourront peut-être vous donner des indices pour déterminer quel animal est passé sur le chemin. Il s'agit de mammifères présents ou de passage dans l'E.N.S de Cussey-sur-Lison.

Au fil des saisons, la densité et la couleur de leur pelage change.

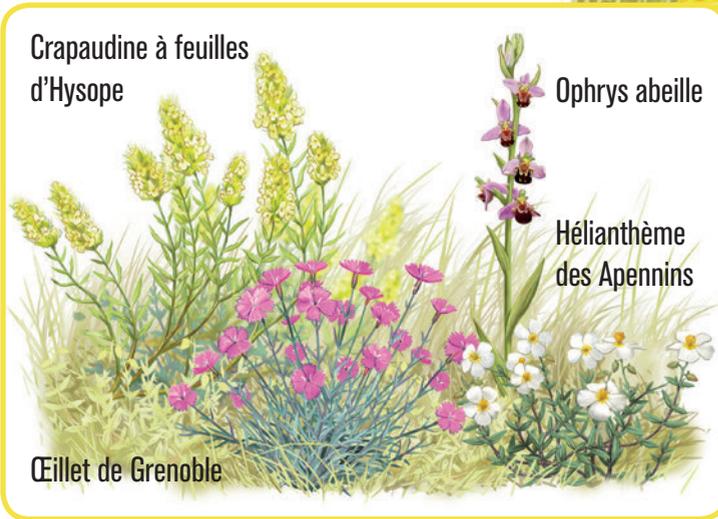
En hiver, le poil se densifie pour mieux se protéger du froid, et la couleur s'assombrit car il n'y a plus de feuillage pour se cacher; c'est une stratégie pour mieux se fondre dans le paysage.

7- Les pelouses sèches

Vous venez de quitter le milieu forestier pour retrouver ici une pelouse calcaire. Si elles ne représentent pas une grande surface dans l'E.N.S, la flore et la faune de ces pelouses sont très riches et diversifiées.

Ce milieu grouillant de couleurs et de vie s'observe du printemps à l'automne.

Flore protégée de la pelouse



Les espèces de fleurs que vous observerez ici sont adaptées au milieu calcaire, pauvre et sec qui caractérise cette pelouse. On peut y trouver 4 espèces de fleurs protégées en Franche-Comté : la Crapaudine à feuilles d'Hysope, l'Œillet de Grenoble, l'Hélianthème des Apennins et l'Ophrys abeille. Vous pouvez les cueillir à travers l'objectif de votre appareil photo mais il est interdit de les ramasser.

Un écosystème à part entière



La densité floristique de cette pelouse attire de nombreux insectes, pollinisateurs ou non, qui eux-mêmes représentent un bon garde-manger pour les oiseaux, du plus petit au plus grand ! Cet ensemble de relations entre espèces se nomme un écosystème, illustré ci-contre.

Pourquoi la fauche tardive ?

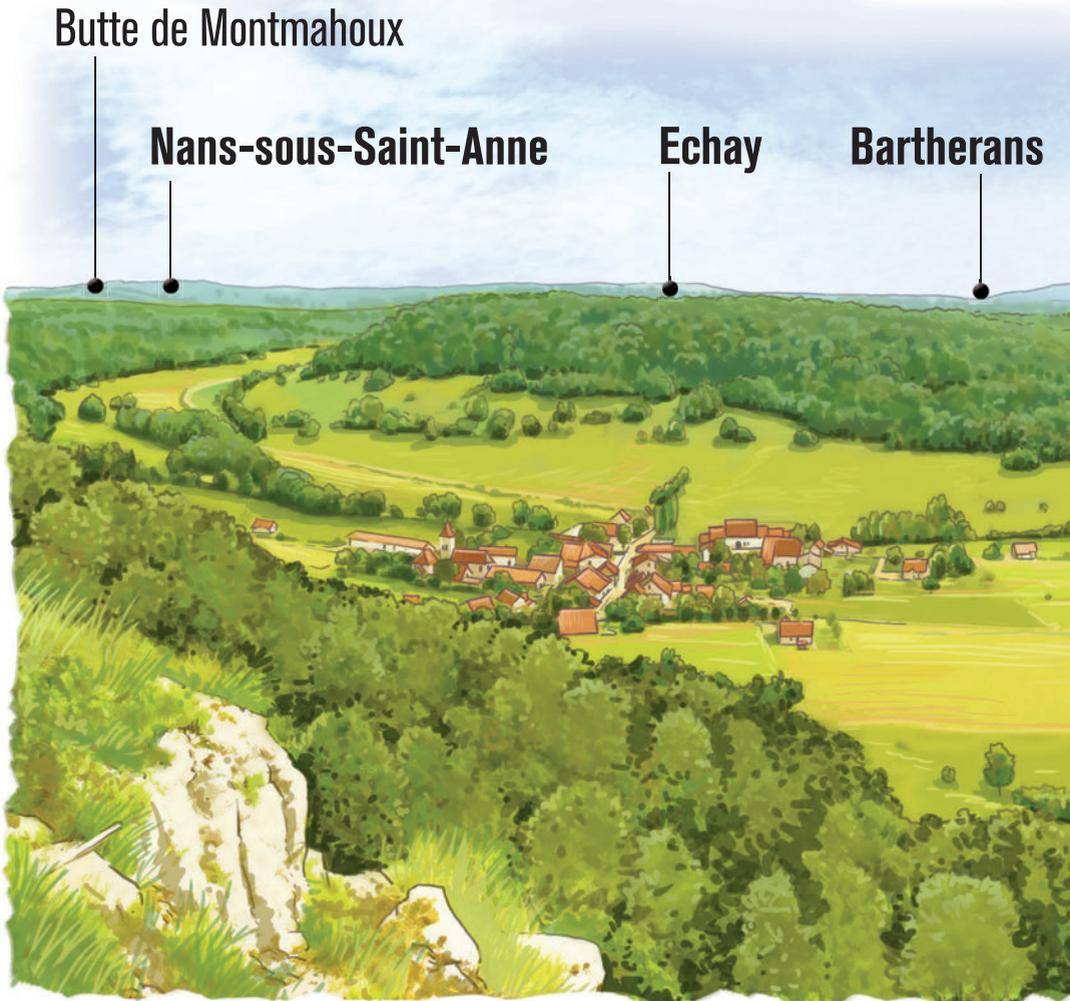
Depuis l'abandon des terres agricoles, dans les années 1960, l'envahissement de ces pelouses par une végétation arbustive devient une menace prépondérante. De plus en plus rares, elles font l'objet de mesures de préservation comme par exemple la fauche tardive.

Un contrat, signé avec un agriculteur du village, prévoit la fauche de ces pelouses à la fin de septembre, quand la floraison est terminée et que les insectes pollinisateurs ont pu en profiter.

8- Le paysage

Observez bien ce paysage de reculée, fruit de la géologie karstique et des activités humaines.

Sur les reliefs, la forêt de pente s'est installée. Il y a une cinquantaine d'années, les forêts de pentes étaient moins importantes qu'aujourd'hui. Elles ont tendance à se densifier et progressivement, à cacher les falaises qui ourlent la reculée de Cussey-sur-Lison.



Au siècle dernier, les prairies de fauche et les pâtures canalisait davantage la forêt et représentaient donc une surface plus importante qu'aujourd'hui.

Ce paysage est donc façonné par l'évolution de l'activité des hommes.

On devine, au milieu de la reculée, un cordon arboré sous lequel coule le ruisseau de la Goulue ; elle prend sa source au fond de la reculée, traverse le village, pour se jeter plus bas dans le Lison.

D'ici, on constate que le village, situé sur le versant ensoleillé, à tendance à s'étendre, alors qu'il était autrefois plus ramassé, du fait d'un bâti mitoyen.

Mont Poupet (853m)

By

La Goulue



9- Les forêts de pente



Erable
sycomore



Les forêts de pentes que ce sentier traverse sont des forêts mélangées d'érables sycomores, de frênes communs, de tilleuls à grandes feuilles et de chênes sessiles poussant sur des pentes abruptes recouvertes d'éboulis grossiers. Ces forêts de pentes sont des habitats d'intérêt prioritaire et de forte valeur patrimoniale régionale. Les essences que vous pourrez identifier ici sont bien adaptées aux ravins et éboulis.

Frêne commun



Tilleul à
grandes feuilles



10- Patrimoine bâti et ses petits habitants

Le patrimoine bâti du village de Cussey-sur-Lison

Vous êtes ici dans un village, où le bâti, mitoyen et continu, s'aligne le long de rues perpendiculaires.

L'habitat traditionnel est une maison à trois travées (maison divisée en trois) destinées à l'agriculture et l'élevage. La maison abrite ainsi l'habitation familiale, la grange au milieu et l'étable.

La pierre calcaire, issue d'une carrière proche, est à la base de toute construction, des soubassements à la toiture, des caniveaux aux murs de clôture.



En parcourant les rues du village, vous pourrez observer les variantes que certains artisans ont réalisées pour marquer leur ouvrage : portes de granges en forme d'anse de panier, linteaux gravés etc.

Les façades étaient constituées de moellons enduits d'un mélange de tuf et de chaux et les toitures recouvertes de lauzes. Il reste encore quelques bâtisses aux toits de lauze dans le village mais la plupart ont été détruites par un incendie.



En parcourant le village, n'oubliez pas de faire un détour par l'église au clocher du XIIème siècle et par le lavoir qui vient d'être entièrement rénové.

Si la vocation première d'une église ou d'un mur de pierre sèche n'est pas d'abriter de petits animaux, il n'empêche qu'ils sont nombreux à élire domicile entre les pierres ou dans l'obscurité d'un clocher...



Le clocher et sa colonie de Petits Rhinolophes

Le Petit-Rhinolophe est une espèce de chauve-souris figurant sur la liste rouge des espèces menacées en Franche-Comté. La colonie de Cussey-sur-Lison est d'ailleurs l'une des plus importantes de la région. La température élevée qui règne en été sous la charpente du clocher de l'église est une condition propice à la mise-bas et à l'élevage des jeunes chauves-souris.



La stabilité de cette population dépend grandement de la préservation de ses territoires de chasse. L'espèce chasse les insectes à la tombée de la nuit, le long des linéaires de haies, ces dernières ne doivent donc pas être arrachées.

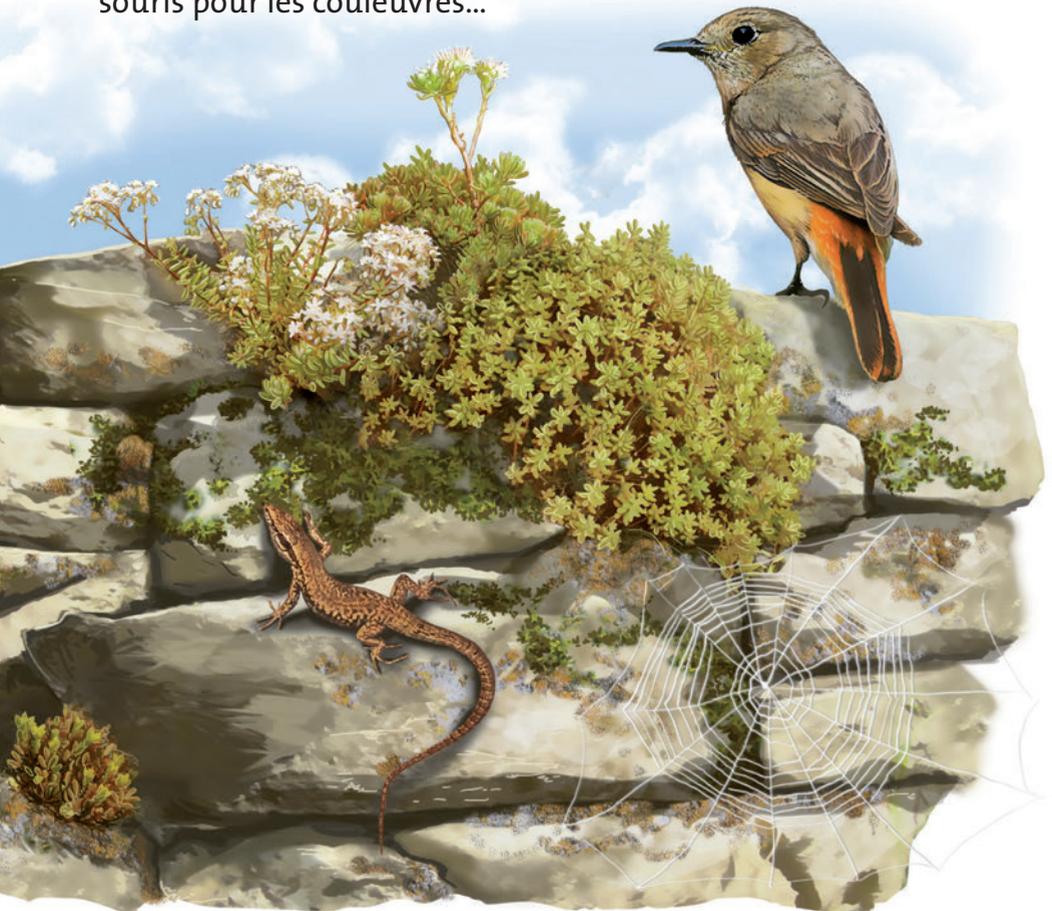
Les murs en pierre sèche

Vous les trouverez dans le village mais aussi le long du chemin, ils sont aussi nommés « murgers » et témoignent de l'unité formée entre l'homme et son paysage.



Ils servaient autrefois à marquer la séparation entre les parcelles. Les pierres provenaient de l'épierrage des champs par les paysans. A la différence des murs bétonnés, ces murs ont une structure adaptable (car il n'y a pas de joints entre les pierres) et sont donc insensibles au gel.

Une végétation adaptée aux sols pauvres et à la sécheresse s'y développe : c'est le cas des sedums. La forme globuleuse de leurs feuilles s'explique par le fait qu'elles contiennent une grande quantité d'eau, justement pour résister à la sécheresse. Comme pour le clocher de l'église, les murgers cachent aussi de nombreux petits animaux : insectes, reptiles, oiseaux, souris, hérissons... Chaque animal y trouve de quoi manger : des insectes pour les oiseaux et les lézards, des souris pour les couleuvres...



L'Espace Naturel Sensible de la reculée de Cussey-sur-Lison

s'inscrit dans un schéma départemental porté par le Département du Doubs.

C'est un espace naturel ou semi-naturel remarquable pour son patrimoine paysager, faunistique, floristique, géologique .. qui fait l'objet de mesures de gestion spécifiques destinées à préserver ou améliorer sa biodiversité.

Bonne découverte du site à l'aide de ce livret, que vous pourrez conserver ou replacer dans le distributeur.

Retrouvez des informations complémentaires sur
www.doubs.fr en page environnement

